

FORD ATTAQUE PARTOUT, RÉAGISSONS !

Ford n'y va pas en douceur : 2 usines en Russie sont menacées, celle du Brésil (Sao Polo) aussi, des plans de licenciements sont prévus en Allemagne (Saarlouis et Cologne). Et la liste n'est sûrement pas finie.

Ford ose parler de pertes financières pour justifier ces milliers de suppressions d'emplois. Alors que les profits mondiaux annuels tournent régulièrement autour des 7 milliards de dollars de bénéfices et que les dividendes distribués aux actionnaires sont en augmentation, sans oublier les revenus énormes des dirigeants.

C'est scandaleux ! Mais Ford fait comme Volkswagen, comme tant d'autres et pas que dans l'automobile.

La logique du profit, c'est l'égoïsme des capitalistes, tout pour eux et rien pour les autres. C'est grave car ça met toute la société en danger.

D'où l'urgence d'une riposte collective, d'où la nécessité que des pouvoirs publics interviennent pour arrêter ces « casseurs » d'emplois. S'il faut moins produire, pas de souci, la solution c'est réduire le temps de travail, avancer l'âge de la retraite, augmenter les salaires...

GILETS JAUNES : ACTE 19

Le discours du gouvernement s'est durci suite aux violences lors de la manifestation parisienne du samedi 16 mars. La répression déjà importante devrait s'accroître. Le pouvoir refuse de répondre aux exigences sociales archi légitimes, la seule chose qu'il fait c'est frapper pour faire taire la contestation.

La Cgt-Ford est solidaire du mouvement social actuel, même partie prenante depuis le début et convaincue qu'il est important de continuer à faire entendre le ras le bol contre la précarité, les licenciements, les baisses du niveau de vie, les reculs sociaux en général, la destruction des services publics...

Nous appelons encore à nous joindre aux prochaines manifestations, comme celles du samedi 23 mars. Malgré les menaces du pouvoir. Notre force c'est la masse, donc il est important que nous soyons plus nombreux encore à Bordeaux et ailleurs, il est important que toutes celles et ceux qui expriment leur soutien au mouvement au travers des sondages puissent à un moment donné participer aux manifestations et aux actions.

L'enjeu c'est bien d'empêcher les reculs sociaux et d'imposer une politique contraire qui permet le progrès social en redistribuant les richesses, en renforçant la démocratie, les droits pour toutes et tous. C'est une bataille qui est à l'ordre du jour.

Bonnes nouvelles

n° 429-51 (21 mars 2019) - Cgt-Ford

MÊME PAS MORT !



Journal de la lutte pour sauver l'usine et nos emplois

Ford est donc passé à la dernière étape de son plan de liquidation de l'usine. La direction planifie les départs durant les moins qui viennent. Et en même temps, la production se fait couci-couça, jusqu'à s'arrêter en août, tout tranquillement.

Ford voudrait bien finir son sale boulot dans le calme, nous pousser vers la sortie en douceur, sans protestation.

Mais ce n'est pas ce que nous voulons. D'abord, nous bataillons pour qu'il y ait une avenir industriel sur le site. Ensuite, nous allons attaquer en justice, pour faire payer Ford d'une manière ou d'une autre.

Justement puisqu'on parle argent, maintenant avant de se quitter, il est toujours tant de revendiquer une prime exceptionnelle, comme un dédommagement. Au TTH ça chauffe sur cette question, alors tous ensemble, faisons en sorte que ça pète !

ELECTIONS !

C'est la direction seule, mais elle a les moyens de l'imposer, qui voulait absolument organiser ces élections professionnelles à 4 mois de la fin programmée de l'activité.

A quoi bon faire des listes de candidat.e.s, à quoi bon aller voter ? Puisque nous sommes toutes et tous plus ou moins à réfléchir sur comment partir, les futurs pré-retraité.e.s comme licencié.e.s.

Pour compliquer un peu plus la chose, les instances représentatives des salarié.e.s ont été transformées par la loi, il n'y a plus de CE, plus de DP, plus de CHSCT. Tout est regroupé en un CSE (Comité Social et Economique), avec moins de moyens pour les syndicats et moins d'élu.e.s.

Donc le jeudi 11 avril, ce sera jour de vote. La Cgt présentera deux listes (titulaires et suppléants) parce que jusqu'au bout, il sera question pour nous de batailler pour défendre nos intérêts.



Pour rappel le livre
« Ford Blanquefort
- même pas mort »
est toujours en vente au CE

BERCY : POUR RÉINDUSTRIALISER LE SITE

Ce mardi 19 mars, nous avons une réunion à Bercy avec le ministre de l'économie et l'ensemble des collectivités territoriales (ville, agglo, département, région) ou encore la Direccte.

Cette rencontre avait pour objectif de faire acter le lancement d'un groupe de travail pour la réindustrialisation du site FAI le plus rapidement possible.

L'Etat dit négocier un accord avec Ford pour acquérir le terrain, les bâtiments, les machines dans un délai rapproché de manière à réimplanter une activité sur le site.

L'intersyndicale était là, avec l'idée de pousser pour qu'au bout nous réussissions à sauver au moins une partie du collectif de

travail, quelques centaines d'emplois.

Créer les conditions d'un retour d'activité, d'après nous, cela suppose que l'Etat et les collectivités territoriales mettent (plus) la pression sur Ford et agissent fermement (enfin ?). La question de la réquisition de l'usine et des machines, comme celle de la récupération de l'argent public indûment perçu par Ford, restent posées sérieusement.

Nous faisons ce que nous pouvons pour bousculer l'inertie dominante et pour sauver le plus d'emplois possible.

Il va y avoir des réunions régulièrement d'ici juin. La prochaine étant jeudi 21 mars. Il y a du boulot et la bataille continue.

TEDDY REVIENT

Après quelques semaines de pause, dès le soir de l'homologation du PSE (le hasard fait mal les choses),

la campagne pub de Ford a repris et Teddy Riner a pu relancer son cirque plutôt écoeurant.

On ne sait pas si le budget du PSE a intégré le gros contrat du judoka sans scrupule. Et dire qu'il a dû gagner plus que ce que chaque salarié aura en indemnités après des décennies d'exploitation



MÊME À GENÈVE !

Ce 22 mars, nous serons à Genève avec 3 autres syndicats de boîte, au siège de l'OIT (Organisation Internationale du Travail) pour contester les ordonnances Macron et autres lois anti-sociales : plafonnement des indemnités prudhommales, réparation du licenciement... A suivre.

DU SALAIRE, UNE PRIME ET UNE JUSTICE

Nous faisons partie de ces gens qui pensent que Ford ne doit pas partir à si peu de frais. Nous sommes de ceux qui sont particulièrement écoeurés par l'attitude de la direction locale, son zèle, son cynisme, son mépris à l'égard de nous toutes et tous.

Le Codir et d'autres cadres dirigeants vont partir avec une indemnité entre 300 000 à 500 000 euros ! Sans parler de cadeaux bonus en remerciement de bons et loyaux services.

Mais pour les salarié.e.s de base, comme nous, la reconnaissance n'est pas la même. Les dirigeants de Ford quels qu'ils soient se moquent bien de nous, hier, aujourd'hui comme pour demain.

Ford après nous avoir exploités pendant des décennies nous vire à moindre frais, histoire d'offrir aux actionnaires, aux dirigeants, encore plus de richesses pourtant produites par nous.

Ford a de l'argent pour faire sa pub, pour Riner, pour des compétitions sportives mais jamais pour nous.

Alors pour rétablir un peu l'équilibre, pour un peu plus de justice sociale, ce serait pas mal d'avoir une prime exceptionnelle. Mais elle ne viendra pas toute seule, c'est à nous d'aller la chercher, l'arracher. La solution c'est se battre pour, c'est faire du bruit, se mettre en colère. Juste pour récupérer un peu de notre dû !

UNE PÉTITION A SIGNER

La colère gronde au TTH et c'est une bonne chose. Mr. Gru a bien essayé de remettre de l'ordre mais c'est raté. Maintenant la direction temporise, alterne entre coup de pression et tentative de discussion.

Mais le ras le bol est là dans ce secteur comme dans les autres. Il s'exprime trop peu malheureusement. Une pétition a été lancée la semaine dernière pour exiger de Ford une prime exceptionnelle. La Cgt soutien la démarche, encourage à la signer et à la faire signer.

Oui Ford doit payer !



ALERTE RETRAITÉS !

Avis aux collègues susceptibles de partir à la retraite avant le 31 août, la direction tente actuellement de vous faire croire que vous devez partir.

En vérité ça lui permet de faire économiser à Ford les primes de licenciement auxquelles vous pourriez prétendre après cette date, y compris supra-légale.

Voilà comment agit la direction de l'usine, elle qui dans le même temps s'en mettra plein les poches. Elle n'a jamais rien fait pour les salariés et elle ne fera jamais rien.

Réclamons notre dû à ces voleurs !